

— Eh bien ! sage et prudente dame, comme un fils royal et confiant, je vous répondrai qu'il est toujours mal d'être ingrat. Je le serais, si j'oubliais l'hospitalité du roi Henri ; mais soyez tranquille, ce ne sera point avec les intérêts de mon pays que je paierai ma dette de reconnaissance. Tout en aimant Henri, mon bras repoussera le premier Anglais qui mettra pied sur terre bretonne, armé et comme ennemi.

Il achevait de donner cette assurance, Humfroy entra, et rendit compte à son auguste maître des dispositions qu'il venait de prendre. Les cinquante archers anglais, et autant d'hommes d'armes bretons, abandonneraient leurs quartiers ordinaires, camperaient à l'entour du château ou coucheraient dans le village voisin. Les hommes du roi de France seraient ainsi logés sous le toit du Guildo. Des tables allaient être dressées pour eux dans les cours, sous les hangars et dans les passages. En signe d'alliance et de bonne amitié, les gens du prince breton s'asseyeraient au souper avec les gens du roi ; et les mesures étaient prises pour que tout ce monde ne manquât de rien.

— Merveilleusement bien ordonné, dit Gilles à son vieux majordome. Grâce à toi, je suis sûr que les Français vanteront notre hospitalité. Pendant que le roi de France donne des fêtes où l'on ne m'invite pas, j'accueille et je nourris ses gens d'armes. Voilà comme j'aime à être en avance avec ceux qui y regardent avec moi : on dit que c'est duperie, moi je soutiens que c'est noblesse ! Économie n'est pas plus faite pour les princes que froideur pour les cœurs généreux.

Dans toute autre circonstance, Humfroy eût été de l'avis de son maître, et eût vu avec plaisir le prince de Bretagne exerçant noblement l'hospitalité envers des